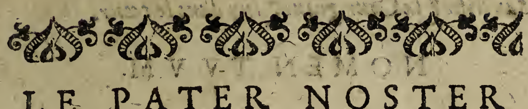
no. 5

LE
PATER NOSTER
des Catholiques.



1611.



LE PATER NOSTER DES CATHOLIQVES.

Seigneur secourez nous : car helas ! quel martire
De voir ainsi traicter comm' on fait vos enfans,
Le Schisme entre la France, & on ne l'ose dire
A qui donc aurons nous recours qu'à vous disant,

PATER NOSTER.

Pere nous estes vous (Seigneur) & tres-bon Pere,
Tels qui en ont le nom helas ! ne le sont pas,
Pour complaire aux Anglois on trouble nostre Mere,
Et quasi l'on voudroit, Seigneur, vous mettre bas.

QVI ES IN COELIS.

Où visent ces desseins ? ou tend ceste entreprise,
D'escrire de parler, de mutiner tousiours ?
N'est-ce pas pour troubler le repos de l'Eglise ?
Ce malheur aduiendra, si ce n'est que la Cour.

SANCTIFICETVR.

C'est le remede vnique, & sans lequel la France
Ne doit pour esperer de long temps de bon heur,
Ses Lys se faneront : Donc ô nostre esperance,

Sanctifiez la Cour, grauez luy dans le cœur.

NOMEN TVVM.

Car cela se faisant l'on verra nos Prouinces,
Prosperer en tous biens, sur tout si dans l'Estat
Vne heureuse amitié, ioinct ensemble nos Princes
Et que le S. Hymon, de loing par vn contract.

ADVENIAT.

Loüys petit grand Roy, si certaines maximes
De ces Isles du Nort, & païs d'outre Mer,
Venoyent en vostre Cour, chassez-les, ce sont limes
Qui rongent sourdement, mais qui pourroyent armer.

REGNVM TVVM.

Madame qui tenez en ceste Monarchie
La Regence, estimez ce Conseil non commun,
Bien pis, il vous rendra de grands maux affranchie,
Parlez: car vous pouuez tout parfaire auec vn

FIAT.

Ce qui me fasche plus est voir les Catholiques
Seconder auiourd'huy par noises & debats
Les pestilens desseins des cerueaux Heretiques,
Et qui n'en pleureroit? ah! Seigneur ce n'est pas

VOLVNTAS TVA.

Gens de peu de discours transportez de manie

Embrasent de ces feux, la ville & le pays,
Infames partisans, peres de calomnie,
Vostre loyer sera d'estre en terre hays

SICVT IN COELO.

Au ciel, dis-je, ennemis de toute mesdisance,
Iuste & certain vengeur de vos peruersitez,
Qui donnera bien tost le lustre à l'innocence
Et vous rendra confuz comme vous meritez.

ET IN TERRA.

Toy trouppe de I E S V S maintenant affligée,
Courage, tu verras bien tost changer le vent :
Tes Peres sauouroyent leur Croix comme dragée
Et en commun propos les appelloyent souuent.

PANEM NOSTRVM QVOTIDIANVM.

Vous estes leurs enfans : ce n'est pas de merueille,
Si vous estes traictez ainsi qu'ils l'ont esté :
Chasque feste a tousiours en l'Eglise sa veille,
Mais trop tost auez dict à l'Vniuersité.

DA NOBIS.

Ie veux que les meilleurs de ce corps vous honorent
Et tout ce qu'on y voit de plus docte & deuot :
Mais Richer & Fusy & Dauid vous deuorent,
Conseillez par aucuns qui sentent le fagot

HODIE.

Le croiray-ie ? on le dit, & trouue on estrange
Que les freres en Christ prient à Charenton
Pour l'Vniuersité, & ce depuis vendange,
O fille de nos Roys, vas cherchez du sauon.

ET DIMITTE.

Laisse moy ces propos, qui te causent du blasme
Remets toy en credit, incorpore auec toy
Ce grand corps qui l'attend, car l'Huguenot ne trame
Que le perdant te perdre, & puis donner la loy.

NOBIS.

Nostre mal est si grand que quelques prescheurs mesme
Voire quelques Curez sont des paßionnez
L'on priera tost pour eux. O creuecœur extresme
Voila Paris, voila ou nous ont amenez.

DEBITA NOSTRA.

Et encores sommes nous, nous Docteurs si stupides,
Que nous ne voyons point ces inconueniens :
Nous rions quand on dit, voila les Parricides
Et nous sçauons tres-bien qu'ils en sont innocens.

SICVT ET NOS.

On roule, on court, on vole, on rõproit des barrieres
Pour descouurir l'autheur des fueilles du Bouquet

Meßieurs quoy du Toßin, Remonſtrance & Beur-
rieres!
Quoy de l'Anticoton? qu'en dit voſtre parquet?

DIMITTIMVS.

Dieu vous ouure les yeux vient vn'autre Iuſtice
Qui iugera la voſtre, & point ne tardera,
Ie voudrois bien prier Monſieur de S. Sulpice
D'aduertir ſon fauxbourg qu'enfin tout ſe payera.

DEBITORIBVS NOSTRIS.

O que de faux Chreſtiens! ils quitterent le proſne
Pour aller au Moulin, ou pour ouyr les airs
Qu'entonne le haut bois. Grand Dieu de voſtre
Throſne
Dißipez leurs conſeils: dans leurs ſentiers peruers.

ET NE NOS INDVCAS.

I'ayme les vieux François: leur croyãce m'eſt chere
Sainct Louys le bon Roy en eſtoit enflambé:
Et le feu grand Henry entreroit en cholere,
S'il reuenoit, voyant comme l'on eſt tombé.

IN TENTATIONEM.

Grande tentation! & d'autant plus à craindre,
Que moins on la cognoiſt: le perfide Huguenot
Pour certain nous voudroit pouuoir vn iour con-
traindre

De chanter auec luy les Pseaumes de Marot.

SED LIBERA NOS.

Deliure nous, Seigneur, de ce mal formidable,
Deliure nous plustost de ce mortel seiour,
Le mourir nous seroit beaucoup plus desirable,
Que d'estre ainsi trompez, voire mesme vn seul iour.

A MALO.

Fais nous donc (Redẽpteur) de ton sang vn Collyre,
Dessille nous les yeux pour bien voir le danger,
Où la Tentation du Schisme nous attire,
Afin que la voyant, ayons peur d'y plonger.

AMEN.

Qui tient vn langage diuers,
De celuy qui est en ces vers,
Il ne sçait pas ses Patenostres,
N'y le Symbole des Apostres.